



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES INSTRUMENTS DE L'ÉVEIL MUSICAL

Autour de la Grèce

Ariane et le Minotaure (Atelier du voyage), Le Fil d'Ariane (PEAC)

Coordinatrice pédagogique de l'éveil musical : [Agathe Laforge Elieva](#)

Assistante de projets éducatifs : [Sophie Renaudin](#)

LA LYRE CRETOISE OU *LYRA*



HISTOIRE ET PRÉSENTATION

La lyre parvient sur l'île de Crète entre le X^e et le XII^e siècle, depuis les îles égéennes. Elle serait apparue en Crète sous l'influence des Arabes venus d'Espagne, qui conquièrent la Crète entre 823 et 961, ou sous l'influence des Byzantins qui reconquièrent l'île entre 961 et 1204. Entre le XIII^e et le XVII^e siècle, sous la domination vénitienne de la Crète survenue après la prise de Constantinople, la facture de la lyre évolue et connaît pendant cette période l'influence croissante du violon.

Si la lyre est répandue dans toute la région méditerranéenne orientale et se décline en plusieurs instruments, la lyre crétoise – ou *lyra* – est l'instrument emblématique de la musique traditionnelle crétoise. Elle est souvent jouée en duo avec le *laouto*, le luth crétois.

DESCRIPTION ET MODE DE JEU

La lyre crétoise est un instrument à cordes frottées joué à l'aide d'un archet. Elle a un corps bombé, en forme de poire, réalisé en une seule pièce de bois de noyer, de mûrier, ou d'érable.

Cette petite vièle est dotée de trois cordes, accordées en La-Ré-Sol, comme les deuxième, troisième et quatrième cordes du violon. L'archet, en crin de cheval, est ornementé de grelots.



La lyre crétoise vue de face et son archet



Détail des grelots de l'archet



La lyre crétoise vue de dos et son archet

Contrairement au violon, la lyre se tient à la verticale : elle repose sur le genou de l'instrumentiste assis. Le mode de jeu de l'instrument se distingue également de celui du violon : la lyre se joue en appuyant le dos de l'ongle contre la corde, à l'instar de la technique utilisée pour le *sarangi* indien.

Le raffinement de cet instrument, la douceur de ses sonorités, permettent d'évoquer, en atelier, la voix et la figure d'Ariane. La mélodie qui en émane évoque les mélopées chantées d'Ariane, ses pensées contemplatives et rêveuses à la suite du départ de Thésée.

FABRICATION

Acquise en 2021, la lyre crétoise du parc instrumental du Département Éducation et Ressources a été conçue par le musicien et luthier Stelios Petrakis.

Stelios Petrakis fait vivre les rythmes et les chants de la musique traditionnelle crétoise à travers son activité de luthier sur l'île de Crète mais aussi comme musicien en se produisant internationalement au sein de son quartet de musique traditionnelle crétoise, le Stelios Petrakis Cretan Quartet.

Écouter le Stelios Petrakis Cretan Quartet dans lequel Stelios Petrakis chante et joue de la lyre crétoise : <https://www.youtube.com/watch?v=e25Aji8CLgw>



La lyre crétoise finalisée dans l'atelier de Stelios Petrakis (2021)

DÉTAILS : LA SCULPTURE

En fabriquant l'instrument, Stelios Petrakis a choisi de représenter un dragon au niveau de la tête de la lyre. Cette sculpture particulière provient d'un dessin d'Antonio Stradivari que Stelios Petrakis a découvert dans l'ouvrage de référence *Les « Secrets » de Stradivarius* de Simone F. Sacconi.



Détails de la sculpture du dragon sur la lyre crétoise

Le luthier explique ainsi son choix :

« Dragon's, snakes, goats with big horns are commonly find in carvings of old lyras, as there was a common belief that these folk instruments are "devil's instruments". In the Greek Orthodox tradition, even nowadays, musical instruments and concerts etc are not allowed inside the churches. »

« On trouve souvent des dragons, des serpents, des chèvres avec de grandes cornes dans les sculptures de lyres anciennes, car il y avait une croyance selon laquelle ces instruments folkloriques étaient des "instruments du diable". Dans la tradition grecque orthodoxe, de nos jours encore, les instruments de musique et les concerts ne sont pas autorisés à l'intérieur des églises. »

En plus d'être un symbole artistique et historique, le dessin est doté d'une signification personnelle pour le luthier. Il ajoute :

« Moreover when carving this beautiful drawing of Stradivari it always makes me to forget everything and be concentrated in this carving. For me it is impressive to reproduce a drawing which was drawn 3 centuries ago, from one of the best instrumentmakers of the human history, and it is always a pleasure and relaxing time for me. Somehow I feel that I am "recharging my batteries" from this drawing. »

« Quand je sculpte ce dessin de Stradivarius, j'oublie tout et je me concentre seulement sur le dessin. C'est impressionnant de reproduire un dessin qui a été réalisé il y a trois siècles, par l'un des meilleurs luthiers de l'histoire de l'humanité. Pour moi, c'est un moment de plaisir et de détente. D'une certaine manière, j'ai l'impression de "recharger mes batteries" avec ce dessin. »

LE MONOCORDE

DESCRIPTION ET MODE DE JEU

Le monocorde est un instrument de musique et un outil qui aurait été imaginé par Pythagore (580-500 av. J.-C.) pour mesurer et faire entendre les intervalles musicaux. Cet instrument est constitué d'une unique corde tendue au-dessus d'une caisse de résonance en bois allongée de forme rectangulaire. Sur le manche du monocorde, le long de la corde, figure une règle graduée (« canon »), gravée dans le bois, qui indique les différents intervalles de la gamme majeure de do. La règle divise la longueur de la corde selon des rapports mathématiques mesurables.

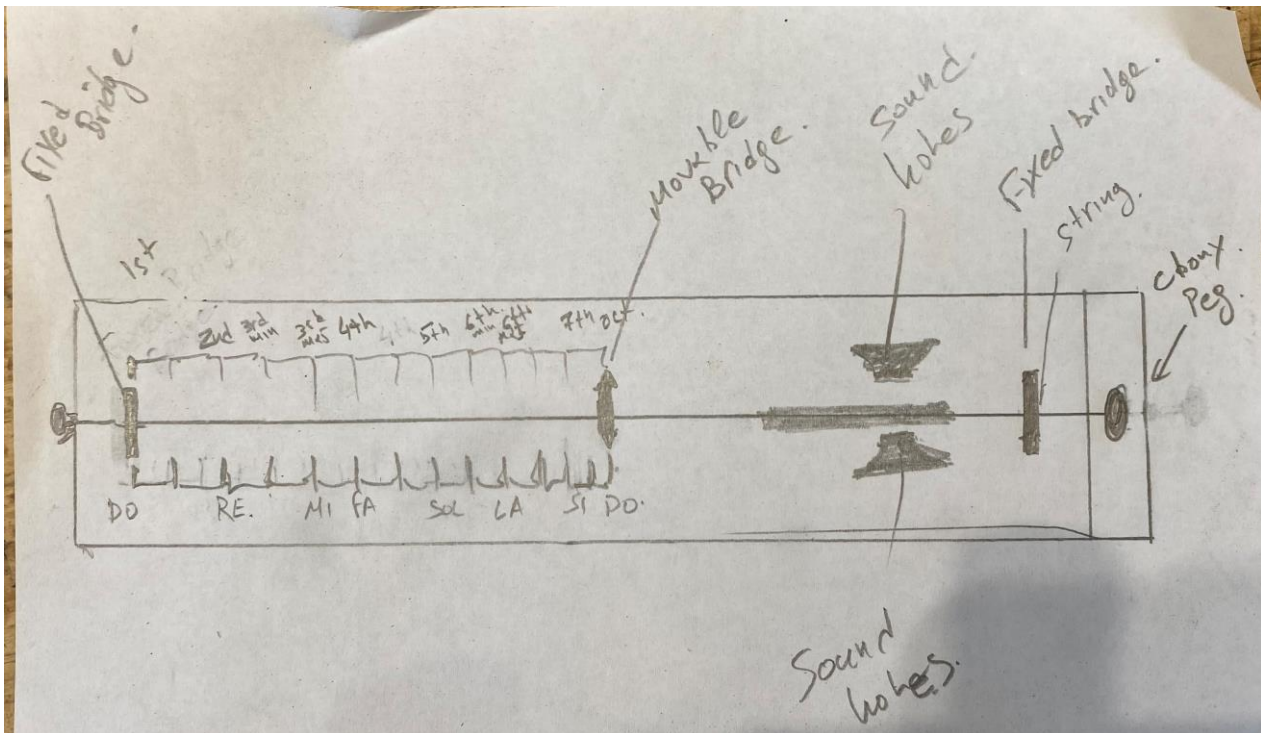
Le monocorde est doté d'un chevalet (ou « curseur ») mobile qui peut être déplacé sous la corde de manière à changer la note jouée. En promenant lentement le chevalet et en le déplaçant aux différents points de la règle graduée, on change la hauteur de la note jouée. Une main amène le chevalet à la note désirée, puis l'autre main pince la corde située au-dessus de la partie non graduée pour jouer la note souhaitée.

Si le monocorde a d'abord été utilisé en Grèce, et ce dès le VI^e siècle avant J.-C., ce même instrument se retrouve dans d'autres pays et d'autres traditions, au Vietnam par exemple avec le *Dan Bau*.



Le monocorde du parc instrumental du Département Éducation et Ressources conçu par Stelios Petrakis (janvier 2023)

FABRICATION



Plan du monocorde dessiné par Stelios Petrakis (novembre 2022)

Le monocorde permet à Pythagore de mettre en lumière les rapports mathématiques au fondement de l'harmonie.

En plaçant le chevalet mobile au milieu de la corde, on fait vibrer $\frac{1}{2}$ de la corde : on obtient un rapport d'octave par rapport à la note fondamentale (la note de la corde jouée à vide). En plaçant le chevalet au niveau du sol, on fait vibrer les $\frac{2}{3}$ de la corde : on obtient un rapport de quinte par rapport à la note fondamentale.

De ce fait, la construction du monocorde répond à des règles mathématiques. La règle graduée (qui représente ici une octave) divise la moitié de la longueur de la corde en douze parties égales.

Déplacer le chevalet mobile selon les mesures de la règle graduée permet alors de réduire ou d'augmenter la longueur de la corde jouée et, par conséquent, de modifier la fréquence de vibration de la corde. On constate que plus la corde que l'on fait vibrer est courte, plus le son qu'elle émet est aigu et plus sa fréquence de vibration est élevée. Le rapport mathématique mis en lumière est le suivant : la fréquence de vibration de la corde est inversement proportionnelle à sa longueur.

En savoir plus cette découverte fondamentale de Pythagore :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/pythagore-entendre-les-nombres.aspx>

Différentes étapes de la construction du monocorde : l'élaboration de la caisse de résonance en bois d'érable, la découpe sur les côtés du monocorde et la gravure de la règle graduée.



La caisse de résonance du monocorde



Détails : la règle graduée qui divise la corde en douze parties égales

DÉTAILS : LA DÉCOUPE



Détails : la hache double découpée

Stelios Petrakis a choisi d'incruster dans le bois du monocorde un motif appelé *labrys*. Il s'agit d'une hache double, un motif associé à la civilisation antique minoenne. Cette civilisation, qui tient son nom du roi légendaire Minos, fut présente dans le sud de la Grèce et sur l'île de Crète de 2700 à 1200 av. J.-C.



Détails : la hache double découpée sur le monocorde finalisé

LE BOUZOUKI

DESCRIPTION ET MODE DE JEU

Très répandu en Grèce, le bouzouki est un luth à cordes pincées doté d'un long manche fretté. Il appartient à la famille des *tambur* : il est proche du *tambur* bulgare ou serbe ou encore du *saz*. S'il existe aussi un *buzuq* arabe et un bouzouki irlandais, le bouzouki grec se distingue par ses sonorités métalliques.



Le bouzouki de face

Le parc éveil du Département Éducation et Ressources dispose de deux bouzoukis élaborés par le luthier Karolos Tsakirian. Le bouzouki ci-dessus (no 7370) a été conçu à partir de plusieurs bois : sa table est en bois d'épicéa, la cuve piriforme est en bois de noyer, sa touche et son chevalet sont en ébène.



Le bouzouki de dos, cuve en bois de noyer

L'ouïe centrale du bouzouki est décorée d'une rosace composée de différents motifs. La table est également ornée de motifs (papillons, fleurs), ainsi que le manche et la tête.



Détails des différentes parties du bouzouki

Le bouzouki possède des cordes métalliques doublées, appelées chœurs, et se joue avec un plectre. La mélodie est généralement jouée avec le chœur le plus aigu tandis que les deux chœurs les plus graves, accordées à l'octave, servent de bourdon.

En atelier, les sonorités de l'instant permettent, par exemple, d'accompagner le chant des marins lors du voyage en mer de Thésée et de son équipée, depuis le port de Pirée jusqu'à l'île de Crète.